



Insultes, menaces, violences ... La gendarmerie ne réagit pas ...

Par **calyps0**, le **04/04/2014** à **20:12**

Une de mes copines a eu beaucoup de soucis en ce moment. Et en particulier avec sa famille. Après avoir logé ses frères et sœurs généreusement, ils lui en font voir de toutes les couleurs.

Au début, je ne disais rien, pour ne pas être prise à parti dans leurs histoires. Mais un jour je n'ai pas pu me retenir et j'ai pris part à la conversation entre elle et son frère. Il a commencé à m'insulter et à vouloir tout faire pour me séparer de ma copine.

Puis est venu le moment où l'on a du sortir pour rendre le téléphone à une autre amie. Ne voulant pas le laisser seul dans l'appartement, ma copine lui a demandé de sortir le temps que l'on revienne. Sauf qu'il ne l'a pas pris comme ça et a commencé à nous menacer.

Une fois tout le monde dehors, il a continué de nous envoyer des insultes ainsi que des cailloux, et venait vers nous en courant la tête la première. A ce moment là, j'ai appelé la gendarmerie qui nous a annoncé ne rien pouvoir faire pour le moment et nous a dit d'aller porter plainte le lendemain.

Ce soir là, par chance, un ami a fait caoutchouc pour calmer les choses. Le frère a récupéré ses affaires et c'est donc retrouvé à la rue.

Le lendemain, nous voilà parties pour la gendarmerie. Une fois là bas, le gendarme qui nous reçoit nous dit que porter plainte ne fera qu'aggraver la situation et que c'est à ma copine de partir si elle se sent menacée ...

Depuis, ma copine continue d'être harcelée par téléphone, par interphone et par des cailloux envoyés contre ses fenêtres. Pour ma part, j'ai peur d'aller chez elle car quand je croise ses frères et sœurs dans le quartier, m'insultent et me menacent ...

Que faire ? Tout les gens autour de nous nous disent de porter plainte, mais une fois à la gendarmerie on nous le déconseille ... Pourquoi ? C'est à croire que les gendarmes eux même ont peur, ou simplement la flemme d'agir.

Ma copine est en danger, je suis en danger quand je suis avec elle. Et cela nous détruit la santé.